

## 28 Terminaisons en –é, -er, -ez, -ai, ais...

### Exercices supplémentaires

#### \*1. Choisissez : é ? er ? ez ? ai ou ais ?

- a. J'ai mang... tout le taboulé.
- b. Je peux escalad... ce mur enneig... .
- c. Descend... immédiatement !
- d. J'all... en course quand je rencontr... Mme Michu.
- e. Vous pouv... lui demand... s'il est all... en forêt ?
- f. Je me demand... si tu voul... aller au cinéma ; tu as l'air harass... .

#### \*\*2. Complétez par é/ée/és/ées ; -er ou -ez. Attention aux accords du participe passé.

L'hôtel du directeur, les Chantiers de la Compagnie, jusqu'aux maisons de certains bourgeois, s'étaient hériss... de bayonnettes. On n'entendait plus, le long du pavé, que le passage lent des patrouilles. Sur le terri du Voreux, continuellement, une sentinelle restait plant..., comme une vigie au-dessus de la plaine rase, dans le coup de vent glac... qui soufflait là-haut ; et, toutes les deux heures, ainsi qu'en pays ennemi, retentissaient les cris de faction.

— Qui vive ?... Avanc... au mot de ralliement !

Le travail n'avait repris nulle part. Au contraire, la grève s'était aggrav... (...). Pas un ouvrier ne bougeait, à peine en rencontrait-on un par hasard, isolé, le regard oblique, baissant la tête devant les pantalons rouges. Et, sous cette grande paix morne, dans cet entêtement passif, se butant contre les fusils, il y avait la douceur menteuse, l'obéissance forc... et patiente des fauves en cage, les yeux sur le dompteur, prêts à lui mang... la nuque, s'il tournait le dos. La Compagnie, que cette mort du travail ruinait, parlait d'embauch... des mineurs du Borinage, à la frontière belge ; mais elle n'osait point ; de sorte que la bataille en restait là, entre les charbonniers qui s'enfermaient chez eux, et les fosses mortes, gard... par la troupe.

Émile ZOLA, *Germinal*, 1885.

**\*\*\*3. Complétez par é(e)(s), -ais, -ait, -aient ou -er.**

Il fais... nuit depuis longtemps, lorsque Hélène rentra.

Pendant qu'elle mont... péniblement l'escalier en s'aidant de la rampe, son parapluie s'égoutt... sur les marches. Devant sa porte, elle resta quelques secondes à souffl..., encore étourdie du roulement de l'averse autour d'elle, du coudoisement des gens qui cour..., du reflet des réverbères dansant le long des flaques. Elle march... dans un rêve, dans la surprise de ces baisers qu'elle ven... de recevoir et de rendre ; et, tandis qu'elle cherch... sa clé, elle songe... qu'elle n'av... ni remords ni joie. Cela ét... ainsi, elle ne pouv... faire que cela fût autrement. Mais elle ne trouv... pas sa clé ; sans doute elle l'av... oubli... dans la poche de son autre robe. Alors, elle fut très contrari..., il lui sembla qu'elle s'ét... mise à la porte de chez elle. Elle dut sonn... .

É. ZOLA, *Une page d'amour*.

**\*\*\*\*4. Corrigez ce texte ; il contient 10 erreurs.**

Alors les deux sœurs la reconnurent pour la belle personne qu'elles avais vue au bal. Elles se jetèrent à ses pieds, pour lui demandé pardon de tous les mauvais traitements qu'elles lui avait fé souffrir. Cendrillon les releva, et leur dit, en les embrassant, qu'elle leur pardonné de bon cœur, et qu'elle les prié de l'aimé bien toujours. On la mena chez le jeune prince, paré comme elle été. Il la trouva encore plus belle que jamais ; et, peu de jours après, il l'épousa. Cendrillon, qui était aussi bonne que belle, fit logé ses deux sœurs au palais, et les maria, dès le jour même, à deux grands seigneurs de la cour.

C. Perrault, *Cendrillon*

**DICTÉES**

**1. Dictée à trous**

*À une dame créole*

Au pays ... que le soleil caresse,

J'... connu, sous un dais d'arbres tout ...

Et de ... d'où pleut sur les yeux la paresse,  
Une dame créole aux charmes ... .

... teint ... pâle et chaud ; la brune enchanteresse  
A dans le cou des airs noblement ... ;  
Grande ... svelte en marchant comme une chasseresse,  
Son sourire ... tranquille ... ses yeux ... .

Si vous ... , Madame, au vrai pays de gloire,  
Sur les bords de la Seine ... de la verte Loire,  
Belle digne d'... les antiques manoirs,

Vous ... , ... l'abri des ombreuses retraites,  
... mille sonnets dans le ... des poètes,  
Que vos grands yeux ... plus soumis que vos noirs.

C. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du Mal*.

## **2. Dictée piégée (20 erreurs à trouver).**

Quand elle pensé maintenant qu'elle avait implorer la protection de Corbin, elle souriai de pitié. Ils étaient arriver à Tours juste à temps pour être bombardé ; la valise de Corbin qui contenée ses effets personnels et les papiers de la Banque était rester enseveli sous les décombres, tandis qu'elle avait émerger du désastre n'ayant pas perdu un seul mouchoir, ni une boîte de fards, ni une paire de souliers. Elle avait vu Corbin décomposer par la peur et elle songé avec plaisir qu'elle lui rappellerait souvent ces instants. Plus tard, elle se rappela sa mâchoire affaisser comme celle d'un mort; ont avait envie de lui passé une mentonnière pour la soutenir. Lamentable! Le laissant à Tours dans la confusion est le tumulte affreux de la ville, elle avait pris la voiture, s'éte procurer de l'essence et était parti. Elle était depuis deux jours dans ce village où elle avait bien manger, bien dormi, tandis qu'une foule lamentable campé dans les granges et sur la place.

I. NEMIROVSKI, *Suite française*.